



ENVISAGER

TOTEM Récidive
Lucas Bouissou et Joséphine Chloé

- Théâtre - Jonglage - Chant -

ENVISAGER (v. tr.) : Rencontre en suspension pour créer l'éclaircie.
Action de présenter un objet vivant théâtral tout public à partir des textes *L'île jadis* et *Danse Célestine* de Sabine Tamisier.

DESCRIPTIF

Un homme avec son masque à gaz sur le front erre seul, au milieu d'un paysage dévasté. Un îlot de plastiques et de cartons dominé par une poubelle d'où émergent des chants mélancoliques et lamentations incompréhensibles. L'homme, bercé par les sons, cherche à habiller sa solitude, ramasse des objets éparpillés et crée des visages à qui il adresse ses soliloques. Face à la disparition des oiseaux, il tente vainement de repeupler le ciel en jonglant avec des sacs plastiques et danse au milieu de ces fantômes de pollution. Quand soudain les chants laissent la place à une voix qui interrompt la danse de l'homme. Un être masqué sans visage émerge des débris et lui intime de partir. Va alors se jouer un apprivoisement des deux êtres, à travers la reprise de la danse et jusqu'à faire tomber le masque de la fille. La révélation d'un vrai visage pour dépasser la nostalgie, réintégrer l'instant présent et ouvrir sur l'après.



INTENTIONS

Le projet présente la rencontre et l'appivoisement de deux êtres pour dépasser un chamboulement. L'écriture de Sabine Tamisier est empreinte de grandes solitudes qui errent dans un monde de rupture. Un espace de transition (d'un dépaysement à la campagne pour Los niños, en passant par le déménagement et la perte de repères dans Danse Célestine, jusqu'à un monde inhospitalier en ruine chez L'île jadis) où la nostalgie et le regret empêchent toute possibilité d'aller de l'avant. La remise en mouvement, le déclic, n'est rendu possible que par la rencontre de « l'autre ». On ne sort de sa propre noirceur qu'à travers la découverte du visage de l'autre (les portraits de Salgado dans Los niños, la tombée du masque et la fin de la cécité par le toucher dans L'île jadis »).

Nous voulons mettre en scène cet éclair de rencontre qui vient transpercer la noirceur et apporter la lumière. En reprenant la dystopie de L'île jadis, nous nous plaçons dans un monde de déchets où l'air est irrespirable et tout semble mort. Peut-être notre monde d'après, celui que l'on sent tout proche comme une épée de Damoclès aux dessus de nos têtes, où la vie n'est plus que survie. Pourtant deux entités, l'une plus solaire et la seconde recluse sur elle-même) vont s'entrechoquer. Une rencontre de peu de mots, par la danse jonglée et le chant. Une sorte d'instantanée métaphorique, comme le petit prince et le renard, d'où jaillit la joie. Car « derrière les nuages, il y a toujours le soleil ».

SUSPENSION DE L'INSTANT Nous pensons cette forme comme un moment suspendu de bascule. A travers le chant et le jonglage, le temps s'allonge. La légèreté des sacs plastiques renforce la dimension aérienne du jonglage. La tonalité du handpan, instrument de métal, associée à la voix de Joséphine, se veut comme une piste de décollage. Chercher le point d'apesanteur où l'on s'émancipe de la gravité, des problèmes, de la solitude. Si les oiseaux ne meurent plus ici, c'est sans doute parce qu'ils interrompent leur chute, inversent la parabole et reprennent leur envol. Tirer le regard vers le haut, quand après la pluie on retire sa capuche, l'humidité ressort du sol pour monter vers le premier rayon de soleil qui perce.

DEPASSER LA MOROSITE ET LE FATALISME Nous rejetons la tristesse et notre projet est résolument optimiste. Il s'agit de transfigurer la nostalgie en tremplin vers la joie. Loin de tout misérabilisme ou toute tristesse, nous voulons nous ouvrir vers un monde joyeux, poser la rencontre de l'autre comme première pierre à une ouverture des possibles lumineux. Le prisme du duo pour diffracter la froideur du plastique vers une irradiante chaleur humaine.

SORTIR DE SA CACHETTE Le visage comme point de contact. Par son dévoilement, j'offre mon humanité à nu. Je fais tomber les barrières des solitudes.



EQUIPE



Joséphine Chloé – Interprétation, chant et musique

Chanteuse et multi-instrumentiste, Joséphine se fait remarquer par sa voix singulière et enveloppante, et par son handpan, instrument qui façonne son univers. Elle se produit dans des salles et festivals réputés (Sunset-Sunside à Paris, le Sounds à Bruxelles, Festival de Juan-les-Pins, Crest Jazz Vocal). En juin 2018, elle remporte le prix Andrée Chedid (Printemps des Poètes), 10e édition du concours présidée par Arthur H. Elle participe à la tournée « VOUS&Moi » de Julien Doré en assurant sa première partie à l'Olympia et réalise la première partie d'Arthur H à la Salle Pleyel lors de sa tournée "Amour Chien Fou".

Josephine se concentre aujourd'hui sur la finalisation de son premier album, qui devrait voir le jour en octobre 2022.



Lucas Bouissou – Mise en scène, interprétation et jonglage

Lucas s'est formé aux arts du cirque, spécialité jonglage, au sein des groupes créations du Lido – Centre des arts du Cirque de Toulouse. En parallèle d'un cursus universitaire à Sciences Po, il dirige le festival de jeune création Écartis au Théâtre de la Bastille en 2015 et au Théâtre de la Cité internationale en 2017. Il assiste à la mise en scène Guy Mignault pour deux créations au Théâtre français de Toronto lors de la saison 2015-2016. En 2018, il est assistant à la programmation et la production du festival Monuments en Mouvement du Centre des monuments nationaux.

Il entame une formation de comédien et de clown au Conservatoire du XIVE arrondissement puis au CRR de Paris auprès de Nathalie Bécue, Pierre-Alain Chapuis et Lucie Valon. Il se forme au mouvement auprès de la chorégraphe Nadia Vadori-Gauthier et lors de stages avec la compagnie Mal Pelo.

Il crée Si Jamais Rien dans le cadre du concours Conservatoire en scène 2019 au Théâtre du Rond-Point.

En 2020, il rejoint le collectif Bolidés, compagnie de théâtre physique en rue, et co-fonde la compagnie de cirque Kif Kif avec son frère Baptiste. Leur première création « Nous, la forêt – ou comment se planter » sort en 2022.



Sarah Batard - Scénographie

Issue d'une formation en scénographie théâtrale, son travail s'étend du domaine des arts vivant jusqu'au domaine cinématographique. Egalement diplômée dans le domaine des sciences des matériaux, le façonnage des matières et leur association se trouve être au coeur de sa problématique de travail. Elle débute la scénographie aux côtés de la compagnie Le collectif te salue avant d'intégrer la compagnie Méliades pour deux de leurs créations. Aujourd'hui plus ancrée dans le milieu cinématographique, elle y a débuté comme assistante décoratrice aux cotés du chef décorateur Toma Baqueni pour la Fracture de Catherine Corsini. Elle cherche aujourd'hui, à entretenir en parallèles ces différents domaines d'exercice et à les nourrir respectivement par leurs différences.



Françoise Léger - Costumes

Après son baccalauréat littéraire, musical et théâtral, Françoise poursuit ses études en intégrant le Diplôme des Métiers d'Art en spécialité costumière-réalisatrice du lycée Paul Poiret à Paris. Elle se forme alors aux techniques précises de coupe et de réalisation de costumes pour la scène et l'écran. En 2018, elle entre à l'Ecole Nationale des Arts et Techniques du Théâtre, à Lyon, où elle suit le cursus de conceptrice de costumes. Elle a fait de nombreux stages, notamment pour des spectacles de l'Opéra Comique, du Théâtre du Nord et surtout du Théâtre du Peuple, à Bussang. Elle travaille actuellement sur une adaptation théâtrale du roman de Nicolas Mathieu Leurs enfants après eux, un spectacle mis en scène par Simon Delétang pour la saison 2021 du Théâtre du Peuple.

CONTACT

TOTEM Recidive

cietotemrecidive@gmail.com

Les Lacades, La Source Bleue, 46700 Touzac

<https://totemrecidive.fr/>

Bouissou Lucas

0672387411 / lucas.bouissou@gmail.com

